



RAPPORT D'ACTIVITÉS DU GT 22 « SOCIÉTÉS AFRICAINES » ET DU CR 37 (AFRIQUES EN MUTATION » AU XXÈME CONGRES DE L'AISLF (4-8 juillet 2016 – Montréal, CANADA)

Le présent rapport rend compte, les uns après les autres, des activités réalisées par le GT 22, puis, par le CR 37 entre 2012 et juillet 2016. Afin de bien comprendre le processus de passage du Groupe de Travail, GT 22 « Sociétés africaines » au Comité de recherche, CR 37, il convient d'en faire un bref récapitulatif historique.

1. Bref rapport historique

En 1995, le GT22 de l'Aislf sous l'impulsion de Claude Beauchamp et l'Université du Bénin organisaient pour la première fois en Afrique subsaharienne, un colloque international, à l'initiative de Claude Beauchamp et de Renaud Sainsaulieu. Parmi les questions formulées, on se demandait si, sous les injonctions de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, il fallait moins d'Etat pour assurer un meilleur développement ? L'économie informelle, entre la logique des structures anciennes et la logique de la modernisation, peut-elle constituer une « voie de développement » ? Quel lien établir entre démocratie et développement comme le revendiquaient les conférences nationales et par la suite le discours de La Baule de François Mitterrand, lors de la conférence entre La France et l'Afrique ? Un ouvrage rassemblant les actes du colloque a été publié sous l'intitulé « *Démocratie, culture et développement en Afrique noire* » (dir. Claude Beauchamp).

Les discussions du groupe se sont poursuivies, d'abord au Congrès de Tours sur « *Comment penser l'individu dans les sociétés africaines contemporaines ?* » ? Quelle place donner aux théories de l'individualisme, du holisme et de l'interactionnisme pour penser le lien social dans les sociétés africaines ? En prenant en considération les notions de régulation, de médiation, de transaction, chaque intervenant a été invité tout autant à penser l'individu que la sociologie des sociétés africaines dans les différentes réalités sociales observées. Ensuite, lors du Congrès d'Istanbul, le GT 22 avait retenu le thème suivant : « *Les sociétés africaines dans la mondialisation contemporaine : questions et réponses sociologiques* ». En effet, de nouveaux objets d'étude inédits ont conduit à penser autrement les questions d'environnement, de développement durable, d'informalité, de risques, de guerres, de violence, de précarité, de croyances religieuses. On s'est posé les questions de savoir, dans quelle mesure les sciences sociales et tout particulièrement la sociologie sont-elles aptes à appréhender ces

objets dans les sociétés africaines ? Comment penser la mondialisation lorsque la discipline sociologique est calquée sur la dimension nationale, et étroitement liée à la construction de l'Etat-Nation ?

Au cours du XIXème congrès, le G.T. 22 « Sociétés africaines » a poursuivi la réflexion sur le thème : « *Les Incertitudes du développement : analyses comparées dans les sociétés africaines ?* ». L'actualité internationale et régionale est fortement marquée ces dernières années par les situations interpellatives liées à la mobilité des hommes et des femmes, surtout en provenance des pays du Sud vers ceux du Nord. Cette mobilité est parfois source d'épisodes dramatiques (violences armées pour le contrôle de l'Etat et des ressources du sol et du sous-sol, guerres et inter-étatiques, Ceuta et Mélélla, fin 2005, et toute la série depuis lors ininterrompue des drames de noyades au large des côtes marocaines, algériennes, libyennes, espagnoles, etc.). Le symposium international sur « Migration et mondialisation : enjeux actuels et défis futurs » (Dakar, 18 au 20 novembre 2009) aura également montré le niveau des flux financiers drainés par cette mobilité (300 milliards de dollars US en 2009 et probablement 400 milliards de dollars US en 2010 (site web migrants connectés, 13 septembre 2009), et le niveau de la perte en compétences et talents que représente la « fuite des cerveaux », un « capital scientifique et technique » dont la contribution au développement des pays d'origine a fait ses preuves ailleurs.

Partant de cette dernière dimension, les perspectives d'une meilleure gestion de cette « réserve de potentiel de développement », qui part des pays du Sud vers ceux du Nord, peut devenir un « capital de cerveaux », une « source de placements de compétences » dont l'Afrique peut tirer parti pour mieux s'assurer un développement mieux maîtrisé et durable. Plusieurs questions se posent alors : de quelle connaissance disposons-nous sur les politiques de développement des Etats africains, ainsi que sur les attitudes et opinions de la diaspora africaine par rapport à la situation des pays africains ? Quelle capitalisation pour son développement l'Afrique peut-elle faire des expériences réussies des autres parties du monde ? Quelles transformations les dirigeants politiques doivent-ils opérer dans la gouvernance des sociétés africaines ? Tout en questionnant la notion en vogue de diaspora, il s'agit aussi de savoir, comment cette dernière doit-elle également se repositionner par rapport aux problèmes de développement aussi bien de leurs pays d'origine que de leur pays d'accueil ? En somme, de façon transversale aux sociétés, que faire face aux incertitudes du développement ?

Face à l'incertain, le XIXè Congrès de l'Aislf nous invitait à le penser sous le triple regard de l'épreuve, de l'agir et des défis auxquels se trouve confrontée la réflexion sociologique ; cela pour les principales raisons résumées ici :

-premièrement, l'individu contemporain caractérisé par une appartenance à un statut ou à un collectif serait également saisi à partir du mouvement, du déplacement et émergerait à la lueur de la multiplicité et de la diversité de trajectoires qu'il accomplirait désormais : les trajectoires familiales, professionnelles, relationnelles, conjugales, migratoires qui n'en finiraient pas de s'entrelacer.

-deuxièmement, face à l'incertain, un questionnement au cœur de l'incertain appelle une profonde réflexion sur les modalités de l'action. On peut postuler que le social se redéploie sous de nouvelles formes et interpelle le regard du sociologue. Des collectifs, des associations mais aussi des experts se mobilisent pour réclamer d'autres modèles de développement, dénoncer certaines dérives techniques et économiques.

-troisièmement, à l'échelle planétaire, les questions relatives aux changements climatiques, à la biodiversité, à l'énergie, au risque nucléaire, au respect de l'environnement, font désormais figures de défis majeurs sur tous les continents. Les catastrophes naturelles et les accidents écologiques significatifs ont participé au mouvement. Ils ont permis d'illustrer combien la définition de la vie elle-même est devenue une préoccupation centrale. Il s'agit notamment pour la sociologie et la socio-anthropologie d'accorder plus d'attention à des thèmes aussi variés que la santé, la sexualité, les rapports au corps, l'alimentation, les manipulations génétiques, l'euthanasie, l'IVG, la fécondation *in vitro* ; car ces thèmes lui permettent d'analyser la vie là où elle se met en jeu, là où elle semble aussi se dérober. Mais en

même temps, l'indétermination qui s'y joue trouve un corollaire dans la notion de réversibilité, la maîtrise de celle-ci devenant un enjeu central des rapports sociaux.

Dans la continuité des discussions amorcées en 2010 à Brazzaville, sur les mutations dans les sociétés africaines contemporaines, la réflexion engagée en 2014 autour de la notion du lien social permet-elle de problématiser la diversité des phénomènes sociaux et historiques à partir d'une perspective privilégiant l'étude de ce qui fonde et rend possible ces phénomènes. Comment et à partir de quel lieu, territoire ou société appréhender ce que c'est que le lien social ? Comment les sociétés africaines traitent-elles les formes de délitement du lien social ? Le lien social est consubstantiel au fait humain et donne à voir les relations qui naissent des interactions entre les individus et qui fondent des sociétés. Ainsi, il peut impliquer la positivité, de la négativité ou de la neutralité. La question du lien social permettra au sociologue d'inscrire son objet de recherche au sein d'un champ théorique élargi, situé à l'intersection des réflexions sociologiques, anthropologiques, philosophiques, historiques, juridiques, économiques et littéraires notamment. Le colloque s'est donné pour objectifs de:

- donner l'occasion aux participants d'apporter leurs regards croisés sur la mise à l'épreuve dans différentes sociétés, des formes anciennes de solidarité et sur les processus corrélatifs d'invention de nouvelles formes de sociabilité à travers l'utilisation et l'entretien de réseaux sociaux ainsi que d'autres façons de faire lien de manière contractuelle par les individus.

- participer à la réflexion sur les stratégies collectives et individuelles pour faire face à la précarité, s'assurer une sorte de protection sociale et d'accès à des sources de financement potentiel. - permettre aux sociologues et différents spécialistes des sciences de l'homme et de la société d'inscrire leur objet de recherche au sein d'un champ théorique élargi et de répondre à la demande sociale des décideurs et de la société civile en partant notamment des trois axes de travail du colloque :

- Axe 1: les lieux de production du lien social (travail, famille, entreprise, école, église, associations urbaines et rurales d'entraide, Ong, société civile, etc.)

- Axe 2: les formes de délitement du lien social (violence, crime, déviance, incivilités exclusion, solitude, divorce, chômage, crises familiales, maladie mentale, folie etc.)

- Axe3: les nouvelles formes de sociabilités (Interactions, l'impact des NTICE, modernité sociale, associations sportives, etc.).

2. Quel bilan fait en quatre années de GT 22 ?

Voici l'équipe sortante

Correspondant :

Abel Kouvouama

abel.kouvouama@univ-pau.fr

Responsables du GT 22 (2012-2016)

Mme Laurence **BOUTINOT** (*MONTPELLIER*, France)

boutinot@cirad.fr

M. Ikando Pascal **KAPAGAMA** (*KINSHASA XI*, Congo (Rep. dem.))

paskpgm@yahoo.fr

M. Abel **KOUVOUAMA** (*PAU*, France)

abel.kouvouama@univ-pau.fr

M. Ram Christophe **SAWADOGO** (*OUAGADOUGOU*, Burkina Faso)

rCSawadogo@yahoo.fr

Mme Régine Marie **TCHICAYA-OBOA** (*BRAZZAVILLE*, Congo)

regineoboa@yahoo.fr

M. Alain **VIAU** (*QUÉBEC*, Canada)

alain.viau@scg.ulaval.ca

3. Principales tâches réalisées

- .Maintenir de la correspondance avec le bureau de l' AISLF
- .Donner des informations diffusées par les responsables du GT 22 aux membres pour les annonces des rencontres scientifiques de l' AISLF.
- . Organisation et co-organisation de journées d'étude, de tables-rondes et de colloques internationaux.
- . Créer un site du GT transformé en CR 37 (après la décision du bureau de l' AISLF)
- . Créer un logo du nouveau CR 37

4. Principales activités réalisées

Livres parus en 2014 au nom du GT 22

❑ R. Oboa, A. Kouvouama, J.P. Missie dir. [Sociétés en mutation dans l'Afrique contemporaine. Dynamiques locales, dynamiques globales](#), Paris, Karthala, 2014.

❑

Tchicaya-Oboa R., Kouvouama A. & Ziavoula R. (s/s la dir. de), *Le Lien social : d'une société à l'autre*, Paris, Éditions Karthala, (à paraître).

Comité de Recherche (CR 37) : Afriques en mutation

Présentation

Le CR37 s'appuie sur l'affirmation de l'existence d'une pluralité de regards sur les sociétés africaines aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Afrique : les *Afriques des idées reçues* entretenues depuis la période antique par les chroniqueurs de voyages, les philosophes, les ethnologues, les missionnaires, etc. sur un territoire riche ; les *Afriques des imaginaires* placées à l'aube de l'humanité telles que perçues par certains philosophes et historiens sur l'antériorité de ses civilisations prestigieuses ; les *Afriques des réalités vécues* enfin, celles des territoires à la fois scandaleusement riches en ressources du sol et du sous-sol et pauvres pour la majorité des populations qui vivent au quotidien, parce que préoccupées par les problèmes d'organisation matérielle et spirituelle du « vivre-ensemble » dans une communauté policée des citoyens.

Ces trois regards ont ceci de commun qu'ils participent de « l'invention de l'Afrique ». Il s'agit pour le CR37 d'identifier par-delà les ruptures et les permanences, les potentialités créatrices des sociétés africaines contemporaines dans le contexte de la mondialisation ; et d'appréhender dans chaque société africaine les différents « régimes d'historicité » qui articulent des totalités socio-politiques enchevêtrées dont le dénominateur commun est l'avant et l'après « situation coloniale ». Les objectifs scientifiques sont d'enrichir et de renouveler les lectures et les analyses sociologiques, anthropologiques et historiques des sociétés africaines à travers les activités multiples liées au travail, à la santé, à la religion, à la politique, à l'économie et au culturel, de penser les sociétés africaines en mutation dans le contexte de la mondialisation ; enfin de prendre en compte aussi bien les logiques collectives qu'individuelles dans l'invention des formes multiples du vivre-ensemble et d'identification des marges et des mobilités des individus et des groupes sociaux.

Penser les figures de l'État et les sorties de crise en Afrique subsaharienne, identifier les pratiques d'acteurs

Au cours de ces trente dernières années, on a assisté aux recompositions politiques, économiques, sociales et culturelles des sociétés africaines sous les effets des mouvements sociaux, des conséquences des politiques d'ajustement structurel imposées par le FMI et la Banque mondiale ; à l'accentuation des rivalités entre acteurs politiques pour le contrôle, la conquête ou la conservation du pouvoir, sur fond de violences extrêmes et de déclenchement des guerres civiles. Pour les pays africains qui ont expérimenté ou pas les conférences nationales, les sorties de crise à travers des formes nouvelles d'invention et/ou de réinvention démocratiques ont laissé la place, tantôt à la défense des acquis démocratiques, tantôt à la restauration des autoritarismes politiques avec souvent comme conséquences immédiates le recours aux coups d'État militaires et aux tentatives de changement sur mesure des Constitutions.

Toutefois, en prenant en compte dans la longue durée, à la fois les temporalités conjoncturelles et les contraintes institutionnelles, le sociologue et les praticiens des sciences sociales sont amenés à identifier dans le contexte de la globalisation des économies, les multiples enchevêtrements de normes, d'institutions et de pratiques d'acteurs. En même temps, dans ces rapports du global et du local appréhendés à différentes échelles, de nouveaux dispositifs institutionnels et de nouveaux langages sont proclamés derrière la rhétorique de la démocratie avec l'usage des notions d'État de droit, de droits humains, de bonne gouvernance, de politiques de décentralisation, etc. Et la greffe de ces institutions sur les normes sociales et étatiques pré-existant à la pénétration coloniale a contribué à brouiller tous les repères, au point d'accélérer leur processus d'enchevêtrement sur les plans politiques, juridiques, économiques et culturels. Cela ne peut qu'avoir des répercussions sur les comportements, les rôles et statuts des acteurs sociaux qui se trouvent eux-aussi placés en situation de concurrence avec d'autres nouveaux acteurs émergents, produits des guerres civiles que sont les miliciens-entrepreneurs, les enfants-soldats et les entrepreneurs de biens de salut versés dans la production de la violence, le terrorisme et la contrebande. Dès lors, on assiste à un double processus paradoxal de formalisation/informalisation des économies à l'intersection duquel les acteurs publics et privés nationaux et internationaux mettent à profit le « déclin » apparent des États africains pour tenter de redéfinir de nouvelles règles du jeu pour la régulation politique sous la loi du pouvoir et de la violence des armes.


Comment alors interpréter toutes ces situations et tous ces faits ayant surgi de part en part dans les sociétés africaines en mouvement ? Et de façon générale, quelle lecture faire des figures de l'État en Afrique contemporaine sans pourtant éluder la question de son historicité et des enjeux qui y sont liés ? Quelles sont les différentes postures adoptées à chaque situation concrète par différents acteurs institutionnels publics et privés de la société civile, notamment des intellectuels ? Il s'agit pour les participants au CR « Afriques en mutation » de penser les différentes figures de l'État en Afrique sous le triple regard de l'épreuve, de l'agir et des défis auxquels se trouve confrontée la réflexion sociologique, comme nous y invite le thème du XXe congrès de l'AISLF. Tels sont les éléments de réflexion qui peuvent servir de cadre de référence à l'ensemble des intervenant·e·s recourant, quelles que soient leurs appartenances disciplinaires, à la démarche et à l'analyse socio-anthropologiques.

Correspondant : Abel KOUVOUAMA (abel.kouvouama@univ-pau.fr)

Programme des sessions thématiques du CR 37 au XXème congrès de l' AISLF

CR37 : Afriques en mutation

Correspondant : M. Abel KOUVOUAMA

Session 1 • mardi 5 juillet 2016 de 08h30 à 10h30 • Salle A-2580 

Penser les figures de l'Etat: regards croisés, approches épistémologiques

Présidence : M. Abel KOUVOUAMA - Laboratoire ITEM, Université de Pau et des Pays de l'Adour - PAU, France

08h30 DISCUSSION

08h50 **M. Diamoi Joachim AGBROFFI** (enseignant-chercheur), Université Alassane Ouattara de Bouaké Côte d'Ivoire, Département d'Anthropologie et de Sociologie de l'UFR CMS - BOUAKÉ, Côte d'Ivoire
Ambivalence de l'Etat social : cas des limites de l'imagination, de l'innovation et de la créativité en Afrique subsaharienne moderne


09h10 **Mme Justine HIRSCHY** (doctorante), Université de Lausanne, Institut des sciences sociales - LAUSANNE, Suisse
Les figures de l'État burundais face aux bailleurs de fonds : les pratiques des acteurs à l'épreuve des politiques de « bonne gouvernance »

09h30 DISCUSSION

09h50 **M. Mamadou DIME** (enseignant-chercheur), Université Gaston Berger - SAINT-LOUIS, Sénégal
De l'État-développeur à l'État au service de l'émergence : dernier avatar du rôle de l'État dans les politiques du développement en Afrique subsaharienne

10h10 **M. Souleymane YÉO** (enseignant-chercheur), Université Félix Houphouët-Boigny, Institut d'Ethno-Sociologie - ABIDJAN, Côte d'Ivoire
L'immigré et le chef d'état et la gestion discrétionnaire de la question des étrangers

durant les crises socio-politiques en Côte d'Ivoire (1990-2015)

Session 2 • mardi 5 juillet 2016 de 14h00 à 17h00 • Salle A-2580 

Penser les figures de l'Etat : regards croisés, approches épistémologiques (suite)

Présidence : M. Gilbert MUBANGI BET'UKANY - Université de Kinshasa - KINSHASA, Congo (Rép. dém.)

14h00 **M. Abel KOUVOUAMA** (enseignant-chercheur), Laboratoire ITEM, Université de Pau et des Pays de l'Adour - PAU, France
Figures d'État, rationalité et irrationalité des pratiques politiques dans les sociétés africaines en mouvement

14h20 **M. Boubacar BA** (enseignant-chercheur), Université Gaston Berger de Saint-Louis, Dynamiques des territoires et développement - SAINT-LOUIS, Sénégal
Territorialisation du développement local au Sénégal : impensés, cheminements, enjeux et limites d'une approche

14h40 **M. Pascal KAPAGAMA** (enseignant-chercheur), Université de Kinshasa, Département de Sociologie - KINSHASA, Congo (Rép. dém.)
Démision de l'État et aporie de l'aide internationale aux Organisations Non Gouvernementales de Développement (ONGD) en République Démocratique du Congo

L'auteur a annulé sa participation

15h00 DISCUSSION

15h20 PAUSE

15h40 **M. Thomas ATENGA** (enseignant-chercheur), Université de Douala Cameroun, Département de communication - DOUALA, Cameroun
La Chine vue d'Afrique : une lecture communicationnelle des relations sino-africaines

16h00 **M. Alexis TOBANGUI** (enseignant-chercheur), Université Marien Ngouabi de Brazzaville Congo, Département de Sociologie - BRAZZAVILLE, Congo (Rep.) (avec **Suzie GUTH** et **Régine TCHICKAYA OBOA**)
Les religions de l'éveil dans la recomposition des identités urbaines à Brazzaville

(Congo)

16h20 **Mme Catherine-Marie DUBREUIL** (enseignante-chercheure), Université Limoges
Faculté de Médecine, Institut Epidémiologie Neurologique et Neurologie Tropicale
UMR1094 - LIMOGES, France (avec **Gilles KEHOUA**)
*Maltraitance envers les personnes âgées au Congo Brazzaville : étude ethnologique du
processus de stigmatisation, entre accusation de sorcellerie et violence physique, destiné
à justifier leur exclusion des pratiques de solidarité familiale*

16h40 DISCUSSION

Session 3 • mercredi 6 juillet 2016 de 08h30 à 10h30 • Salle A-2580 

Identifier les logiques et les pratiques d'acteurs

**Présidence : Mme Nair TELES - Ecole Nationale de Santé Publique et Université Eduardo Mondlane,
Département de Droit de L'Homme et Sociologie Département - RIO DE JANEIRO, Brésil**

08h30 **M. Jaouad EL KAISOUNI** (doctorant), Université d'Agadir - AGADIR, Maroc
D'homme à Homme : l'empirisme des négociations Sud-Sud

08h50 **M. Souleymane GOMIS** (enseignant-chercheur), Université Cheikh Anta Diop de
Dakar, Faculté des Lettres et Sciences Humaines - Département de sociologie - DAKAR,
Sénégal
L'analyse sociologique des conflits sociaux en milieu scolaire au Sénégal

09h10 DISCUSSION

09h30 **Mme Régine OBOA** (enseignante-chercheure), Université Marien Ngouabi Brazzaville,
Département de Sociologie - BRAZZAVILLE, Congo (Rep.) (avec **Auguste
NSONSISSA**)
*La reconfiguration des associations féminines à la faveur de la municipalisation
accélérée dans les départements au Congo*

09h50 **M. Cyrille KONÉ** (enseignant-chercheur), Université Joseph Ki-Zerbo Ouagadougou,
CEPHISS - OUAGADOUGOU, Burkina Faso
Les associations au Burkina Faso et la démocratie locale

L'auteur a annulé sa participation

10h10 DISCUSSION

Session 4 • mercredi 6 juillet 2016 de 14h00 à 17h00 • Salle A-2580 [PLAN](#)

Regard sociologique d'ici et d'ailleurs

Présidence : M. Joseph-Marie ZAMBO BELINGA - Université de Yaoundé I, Département de Sociologie - YAOUNDÉ, Cameroun

14h00 **Mme Nair TELES** (enseignante-chercheure), Ecole Nationale de Santé Publique et Université Eduardo Mondlane, Département de Droit de L'Homme et Sociologie Département - RIO DE JANEIRO, Brésil (avec **Domingos LANGA et Candido CHUME**)

Une étude sur la violence contre l'enfant et le jeune au Mozambique.

14h20 **M. Khalid LAHYANI** (doctorant), Hassan II University of Casablanca - CASABLANCA, Maroc (avec **Tayeb BIAD**)

Financement de la recherche en sciences sociales dans les pays du Sud entre valorisation de l'internationalisation et priorités locales de la recherche

14h40 **M. Gilbert MUBANGI BET'UKANY** (enseignant-chercheur), Université de Kinshasa - KINSHASA, Congo (Rép. dém.)

L'ordre médiatique en Afrique : comment en finir avec les dépendances entre ceux qui dirigent les médias, ceux qui les financent, ceux qui les manipulent et ceux qui résistent ?

15h00 DISCUSSION

15h20 **M. Joseph-Marie ZAMBO BELINGA** (enseignant-chercheur), Université de Yaoundé I, Département de Sociologie - YAOUNDÉ, Cameroun

L'exercice du métier de sociologue : réflexion autour de quelques hiatus à la pratique de la sociologie en Afrique

15h40 **M. Meless Simeon AKMEL** (enseignant-chercheur), université Alassane Ouattara de Bouaké Côte d'Ivoire, Département d'anthropologie et de sociologie - BOUAKÉ, Côte d'Ivoire
Institution démocratiques traditionnelle au secours des crises à répétition de quatre états de l'Afrique subsaharienne

16h00 **M. Diamoï Joachim AGBROFFI** (enseignant-chercheur), Université Alassane Ouattara de Bouaké Côte d'Ivoire, Département d'Anthropologie et de Sociologie de l'UFR CMS - BOUAKÉ, Côte d'Ivoire
Sens politique de l'Abyssinie de Côte d'Ivoire et du Ghana au secours des États africains face aux crises

16h20 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

16h40 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Bureau du CR 37 élu au XXème congrès e l' AISLF à Montréal :

- Kouvouama Abel, Univ. de Pau et des Pays de l'Adour, abel.kouvouama@univ-pau.fr
- Mubangi Bet'Ukany Gilbert, Univ. de Kinshasa, , gilbert.mubangi@hotmail.com
- Oboa-Tchicaya Régine, Univ. Marien Ngouabi, Congo-B, regineoboa@yahoo.fr
- Nair Teles, Univ. Eduardo Mondlane, Maputo Mozambique, ntelesuem@gmail.com
- Atenga Thomas, Univ. de Douala, tatenga@univ-douala.com
- Dime Mamadou, Univ. Gaston Berger de Saint-Louis, mamadou.dime@ugb.edu.sn